



LA MAIN DANS LA MAIN : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR MAIL - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 307 Sept 2013 - Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin - 5000 Namur

P705187

# ON N'EST PAS SEUL

*pour porter les espoirs des sans voix*



Les délégations dans le jardin de l'ONU le 27 juin 2013

Un groupe de jeunes démarre à LST Andenne : présentation dans ce journal!

Puis un texte sur notre participation aux objectifs du millénaire en janvier 2013 à Bruxelles qui a été lu au sein de l'ONU (1) par une déléguée de Luttés Solidarités Travail avec des délégations du mouvement d'ATD Quart-Monde représentant l'Afrique, l'Amérique du sud, l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord.

Suite à notre enquête durant le début de l'année, nous avons tenu compte de vos remarques, de vos envies, de vos suggestions.

Petit à petit, nous travaillons sur une autre maquette, la mise en page, les photos, les titres etc.

Bonne rentrée !

A.D

(1) Voir la définition de l'ONU en page 5

## N° 307 SOMMAIRE



Rue Pépin, 27 • 5000 Namur

Tél. : 081/ 22 15 12

Cpte : IBAN BE 67 0013 3858 9387

Bureau de dépôt :  
5000 NAMUR MAIL  
P 705187

Prix : 1 Euro  
Mensuel n° 307  
Septembre 2013

Ed. resp. : Andrée Defaux  
64, rue Pépin 5000 Namur

- **Andenne** **2/3**
  - Des jeunes se mettent ensemble
- **Fédération** **4/5**
  - FRÈRES ET SOEURS DU MONDE
- **Namur** **6**
  - 17 octobre 2013
- **Ciney-Marche- Jemelle** **7**
  - On en parle de la pauvreté
- **Nos droits** **8**
  - La sécurité sociale
- **Hors cadre** **9**
  - Des animations en couleur
- **Ça se passe**
- **Petites nouvelles** **10**

## EDITORIAL

## ANDENNE

# QUAND DES JEUNES SE METTENT ENSEMBLE

*Des jeunes entre 18 et 25 ans se réunissent tous les 15 jours à LST Andenne...*

*Ils vous font part de ce nouveau rassemblement*



### LE COMMENCEMENT

***Depuis 2011, plusieurs d'entre nous émettent le souhait de se rassembler afin de partager nos expériences et de cheminer ensemble. En effet, une envie d'avoir, pour nous, un lieu de rassemblement semblable aux caves, devenait de plus en plus importante. L'objectif de ce projet était donc de se donner des moyens d'expression, à nous, jeunes résistants au quotidien à la misère et que notre parole puisse être entendue et respectée dans ce que nous vivons.***

### NOUS AVONS DES CHOSES À DIRE

Et nous désirons être considérés comme des interlocuteurs crédibles au même titre que d'autres. Dans ce groupe ainsi formé, nous avons pu nous rendre compte que nous sommes tous confrontés, depuis plus ou moins longtemps, à la dure réalité et aux responsabilités de la vie adulte. Cela nous fait peur car nous pensons ne pas avoir beaucoup d'armes pour y faire face et nous sommes souvent seuls dans nos combats du quotidien.

Notre parcours scolaire et de vie fut souvent chaotique : l'école, pour la plupart d'entre nous, fut un échec, dont nous payons le prix fort maintenant. Sans diplôme ou avec très peu de qualifications, il nous est difficile, voire impossible, de trouver un travail, d'autant plus dans la conjoncture actuelle. Cette « crise » que nous vivons sans trop en comprendre les origines et le réel impact pour notre société.

A l'école, nous n'avons pas trouvé notre place et ce fut d'ailleurs pour certains un lieu de mépris et de rejet. Dans nos parcours, nous avons connu divers milieux atypiques pour la plupart des jeunes : l'enseignement spécialisé et l'enseignement en alternance dans les CEFA. Beaucoup de changements d'écoles et d'institutions qui demandent une adaptation parfois difficile et en décalage avec nos réalités de vie. Au final, nous nous retrouvons, au début de notre vie adulte, avec un parcours scolaire ne nous ayant amené que très peu de perspectives pour l'avenir. Peu de qualifications dans des domaines qui ne sont pas toujours issus de nos choix ou pas de formation du tout pour ceux qui ont abandonné en cours de route.

« J'ai arrêté l'école à partir de la 3ème secondaire. Je ne m'entendais avec personne. J'étais un peu caractériel. C'était pas évident. L'AS de l'école m'a envoyé dans l'enseignement spécial. J'ai quitté aussi l'école car j'en avais marre d'être insulté et pris pour un moins que rien. Et puis l'enseignement spécial, c'est bien aussi pour apprendre. C'est qu'on entend souvent que c'est pour les handicapés. Cela n'a pas une bonne réputation ».

Notre parcours de vie n'est pas très heureux non plus vis-à-vis de la famille (certains d'entre nous ont été confrontés à un moment donné aux services d'aide à la jeunesse dans le cadre de mesures de placement ou d'enquête sur nos parents) et du logement (nos parents ont dû se battre pour garantir un toit à toute la famille). Nous avons donc été confrontés très tôt à des réalités particulièrement rudes. Maintenant, après nos parents, c'est à nous, à souvent à peine 18 ans, de faire valoir nos droits pour un revenu, chercher un emploi, avoir un toit, ... Un passage de témoin qui nous angoisse d'autant que nous ne voulons pas revivre ces difficultés avec nos jeunes familles et nos enfants présents ou à venir.

***« Avec mes enfants, j'insiste beaucoup sur l'école. Je ne veux pas qu'ils fassent les mêmes conneries que maman. L'école c'est vraiment important. On a même acheté des livres en plus pour qu'ils apprennent. On appuie vraiment les***

***enfants pour continuer l'école, ce n'est pas facile mais c'est tellement important »***

De par cette expérience de vie et ce vécu, nous avons donc des choses à dire sur le monde d'aujourd'hui et sur celui de demain que nous essayons de construire. Nous voulons partager une parole construite ensemble quant à notre avenir, aux difficultés rencontrées, à nos souffrances mais aussi à tous nos rêves et nos espoirs. Dans ce contexte, fin 2012, nous avons compilé ces éléments dans un courrier envoyé au Ministre de l'Emploi en Région wallonne afin de lui faire part de notre analyse et de notre point de vue sur l'emploi et la formation(1). En effet, nous avons observé et vécu des situations liées aux différentes aides à l'emploi qui démontrent des réalités de travail précaire pour les jeunes : les contrats de travail subsidiés sont souvent trop courts et ne garantissent aucunement une sécurité d'existence et amènent encore moins des perspectives d'avenir.

***« Au CPAS, c'est vraiment compliqué. On ne t'aide pas. Tu dois d'abord montrer toutes des preuves et puis seulement on verra si on peut un peu t'aider ».***

***« On ne prend pas en compte notre réalité je trouve ».***

***« Je dois rentrer 3 recherches d'emplois/mois pour le Forem sinon je perds mon chômage et me retrouve sans revenu avec des enfants. J'en ai envoyé des CV un peu partout mais la plupart reste sans réponse ».***

***« Certains patrons ne veulent pas m'engager parce que j'ai des enfants ».***

### LE DÉFI DU RASSEMBLEMENT

Depuis 2011, nous nous sommes retrouvés pour quelques rencontres afin de tisser des solidarités et cheminer ensemble vers une parole qui nous appartiendrait. Toutefois, le rassemblement reste un réel défi au quotidien. Le rassemblement est et reste notre priorité car nous savons combien il est difficile de rejoindre un groupe quand, sans cesse, dans notre passé, nous avons été

## ANDENNE

méprisés. La peur du quotidien prend le dessus et nous empêche souvent de pouvoir nous investir ailleurs : peur de pas savoir payer toutes les factures, peur de se confronter à nouveau à des services de contrôle et de n'avoir droit à aucun revenu, se mobiliser à la fois pour chercher un toit, payer son loyer, s'occuper des enfants, trouver un travail,... car à côté de tout cela, on nous demande de suivre des formations que nous n'avons souvent pas choisies, et de prouver que nous sommes des adultes responsables afin de garder nos allocations de chômage ou notre RIS. Néanmoins, nous savons aussi que c'est en réfléchissant ensemble que nous pourrions faire avancer les choses et faire entendre notre voix.

« Venir à LST, cela nous aide à nous exprimer. A mettre des mots. On n'est pas tout seul. On est ensemble. Et puis surtout ici, on ne fait pas de différences entre nous. C'est peut-être petit, mais cela fait une force. C'est important d'être là. C'est vraiment important de ne pas être tout seul et de réfléchir ensemble ».

### NOS RENCONTRES JEUNES

Depuis le mois de février 2013, nous nous donnons rendez-vous un vendredi soir sur deux dans les locaux de LST Andenne pour réfléchir ensemble au départ de nos réalités. Nous collaborons dans ce contexte avec le CPCP (2) pour l'animation de nos rencontres. Lors de ces rassemblements, nous commençons par les petites nouvelles que nous avons envie d'échanger, la suite de la rencontre est alors partagée en deux : un temps pour construire des projets pour découvrir le monde qui nous entoure et un second temps consacré à une thématique qui nous touche et que nous avons envie d'exploiter.

Cette année, nous nous sommes beaucoup interrogés sur la question « Cela veut dire quoi, pour nous, entrer dans la vie adulte ? » avec toutes les questions, les peurs mais aussi les espoirs que cela engendre.

Pour nous, être adulte, c'est réussir à l'école principalement. Mais nous avons également fait les constats suivants : d'une part la plupart d'entre nous n'y est pas arrivé et, d'autre part, nous réalisons maintenant à quel point c'est vraiment quelque chose d'important pour se garantir un avenir. Notre souhait et notre combat est de tout

faire pour que nos enfants, eux, y arrivent.

Etre adulte c'est aussi avoir des responsabilités, avoir un logement et pouvoir s'en occuper, avoir des enfants et construire sa famille, construire des projets, savoir économiser, gérer son argent, avoir un travail,...

Mais nous nous rendons compte que cela n'est pas souvent possible et accessible pour nous. Pourtant même si cela nous angoisse, c'est ce qu'on souhaite vraiment. Nous nous rendons compte également que les jeunes ne sont pas tous égaux et n'ont pas les mêmes chances face aux choix à faire.

### AVEC ATD QUART MONDE

Nous avons été contactés par le groupe de jeunes d'ATD Quart Monde. L'occasion pour nous de les accueillir une fois dans nos locaux et de les rejoindre à Liège. Deux temps de rencontre intéressants



où chacun a pu partager son expérience et les activités réalisées par les groupes de jeunes. Nous avons également pu voir à quel point ce que vivaient les autres rappelait des réalités tellement proches de nous. Nous poursuivrons, à l'occasion, des rencontres avec eux afin de continuer à tisser des solidarités plus larges.

### LES JEUNES SONT DE SORTIE ! EUROSILLS

En octobre 2012, nous nous sommes rendus à l'évènement « Eurosills » sur le circuit de Spa-Francorchamps afin de découvrir différentes sortes de métiers, l'occasion aussi de découvrir un circuit de course automobile.

L'objectif était de découvrir des métiers et des formations inconnus pour

nous et voir si l'un ou l'autre pourrait nous intéresser et nous ouvrir des perspectives.

### LE MINI-BUS À BRUXELLES

Fin juin 2013, nous sommes partis à la découverte de Bruxelles. En commençant par la Dalle en l'honneur des victimes de la misère et les institutions européennes. Ensuite, le Palais Royal, la Rue de la Loi en découvrant la complexité des institutions belges via les différents Parlements et Gouvernements. Il s'agissait également d'une occasion pour mieux en comprendre le fonctionnement. Nous avons continué notre visite par la Grand Place et notre Manneken Pis national. Et sur le retour, nous nous sommes arrêtés au pied de l'Atomium pour quelques photos souvenir.

### HUIT JEUNES À PARIS

Pour terminer les activités du groupe des jeunes de cette année, nous avons choisi de partir à la découverte de Paris. Ce projet est né d'un rêve commun des jeunes du groupe. La plupart d'entre nous n'y était jamais allé. L'occasion de découvrir cette superbe ville et ses monuments importants : nous avons pris le temps au long de cette année de construire ce projet ensemble. La tour Eiffel, les Champs Elysées, Notre-Dame de Paris, la Concorde, l'Arc de Triomphe, la Dalle (dont nous avons vu la copie à Bruxelles) sur la célèbre place du Trocadéro et bien d'autres lieux sont à garder dans nos souvenirs.

### ET ÇA CONTINUE...

Après Paris, nos activités et nos réflexions font une pause pendant l'été mais nous reprendrons notre rythme de rencontres dès la rentrée pour continuer à réfléchir ensemble et construire de nouveaux projets...

**Si tu as entre 18 et 25 ans et que tu as envie de t'intégrer dans ce projet, n'hésite pas à nous rejoindre et sois le bienvenu !**

Le groupe des jeunes de LST

(1) [http://www.mouvement-lst.org/documents/2012\\_LST\\_Andenne\\_Projet\\_Parole\\_Jeunes\\_emploi.pdf](http://www.mouvement-lst.org/documents/2012_LST_Andenne_Projet_Parole_Jeunes_emploi.pdf)

(2) Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation.

## FEDERATION

# FRÈRES ET SOEURS DU MONDE (1)

*Continuons à nous battre*



Le délégation Belge devant l'ONU

Andrée Defaux a été témoinnée à l'ONU (2) au Etats Unis en juin 213. Voici le texte lu par la délégation belge:

Qu'est-ce qui a été important dans le séminaire de janvier 2013 à Bruxelles ?

En nous rencontrant entre délégations de personnes qui vivent dans la pauvreté, nous nous sommes sentis d'une même entité.

Nous étions de pays différents (Belgique, France, Espagne, Pologne, Haïti, Ile Maurice, Philippines), nous nous sommes retrouvés ensemble sans nous connaître. Pourtant, nous nous sommes compris d'emblée. On n'avait

pas à chercher de liens, cela s'est fait tout seul. Il y a eu beaucoup de partage entre nous. Certaines continuent à s'échanger des e-mails.

### C'ÉTAIT INTENSE EN TERMES DE RENCONTRES

C'est difficile de prendre la parole et nous éprouvons les mêmes difficultés à nous faire comprendre. Chacun a aidé l'autre à dire ce qui était important pour lui.

Nous n'étions pas là que pour nous. On parlait aussi au nom de ceux qui étaient restés au pays

Nous nous sommes retrouvés dans les témoignages de plusieurs délégations.

Par exemple, les personnes des Philippines doivent reconstruire tous les soirs un abri fait de bambous et de toiles en plastique, puis les démontent le matin et cachent leurs bambous et leurs plastiques pour le soir suivant.

A l'île Maurice, des familles ont été relogées loin de tout, sans accès à l'école, sans possibilité de travail. Ils sont aussi sanctionnés par rapport

à la solidarité qu'ils vivent avec leur famille.

Nous voulons devenir acteurs de la société et nous avons constaté que dans nos démarches et dans nos luttes, nous sommes confrontés à des incompréhensions de la part des administrations et des décideurs politiques. Certaines de nos initiatives sont cassées, nous sommes contrôlés, sanctionnés.

### NOUS NOUS BATTONS CONTRE LA MISÈRE

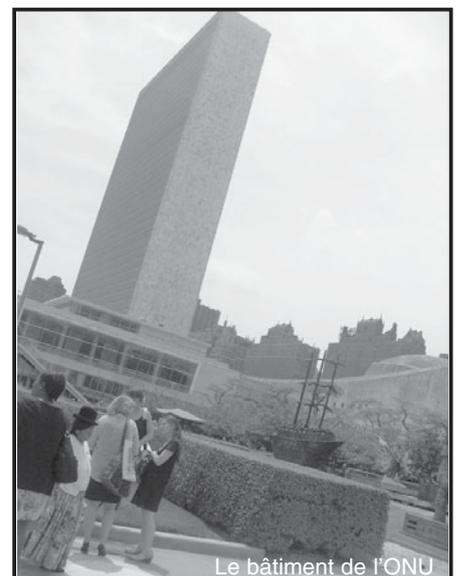
Les plus pauvres ont une analyse concrète et pertinente de leurs conditions de pauvreté que nous voulons discuter en tant que partenaires avec ceux qui ont le pouvoir.

Il faut investir les lieux de décision comme des parlements ou des conseils communaux. Il faut voir comment fonctionne la démocratie, pour que des groupes comme nous, nous puissions être partenaires.

On veut que les hommes politiques réfléchissent avec les plus pauvres sur les causes de la pauvreté. Les distributions alimentaires, les déplacements de famille sans projet, cela ne règle rien à la misère. Il ne faut pas penser à la place, mais faire avec nous.



Les délégations d'ATD Quart-Monde



Le bâtiment de l'ONU

## FEDERATION

Il ne faut pas que les initiatives se retournent contre nous.

Lors de rencontres avec des responsables politiques ou des fonctionnaires, le dialogue est compliqué. C'est dur de parler et d'aller au bout, nos interlocuteurs emploient des mots incompréhensibles. Nous avons peur que les autres ne nous comprennent pas ou bien nous utilisent. C'est difficile de prendre la parole dans des lieux qu'on ne maîtrise pas.

Durant le séminaire de janvier à Bruxelles, il y avait des conditions pour que nous puissions participer, il y avait du respect, de la confiance.

### NOUS N'ÉTIONS PAS JUGÉS

Nous avons pris le temps de pré-

parer et nous avons eu le temps de présenter notre point de vue dans les ateliers.

Grâce au dialogue pendant le séminaire, nous avons pris conscience de plusieurs convergences entre les différents participants.

Des objectifs de développement durables après 2015 doivent inclure comme priorité la question du gaspillage humain.

Ces objectifs ne peuvent se limiter aux pays du Sud, car d'une part, il est faux de nier l'existence de l'extrême pauvreté croissante au nord, d'autre part l'apport du sud pour le développement du nord est nécessaire.

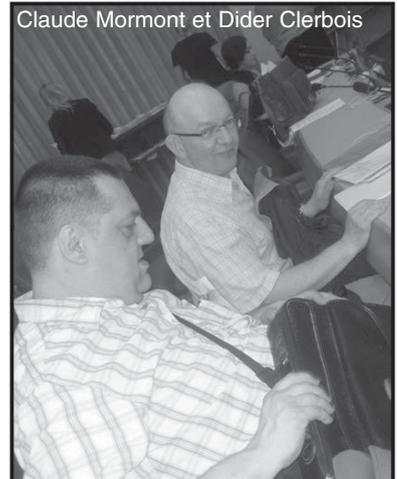
Ces objectifs ne peuvent se développer sans une régulation économique :

tout projet économique devrait répondre aux exigences du développement durable. Alors que certains veulent établir des droits minimum pour les pauvres, il faudrait aussi s'interroger sur les droits maximum pour les riches et la limite de l'accaparement.

L'expérience des pauvres est nécessaire si on veut n'oublier personne, mais elle est souvent niée, décrédibilisée voire criminalisée. Des expériences de partenariat multi-acteurs, incluant les plus pauvres, doivent être développées.

Les objectifs chiffrés de limitation de la pauvreté laissent de côté une partie de la population et sont source de violence entre ceux qui sont inclus et ceux qui sont laissés pour compte : la vraie efficacité consiste à vouloir atteindre tout le monde.

**Ce qu'on veut c'est une garantie d'existence pour tous les habitants de la terre.**



Claude Mormont et Dider Clerbois

**(1) C'est une citation de la délégation bolivienne lors de leur témoignage à l'ONU.**



**(2) L'Organisation des Nations unies (ONU) est une organisation internationale regroupant, à quelques exceptions près, tous les États de la planète. Distincte des États qui la composent, l'organisation a pour finalité la paix internationale.**

**Ses objectifs sont de faciliter la coopération dans le droit international, la sécurité internationale, le développement économique, le progrès social, les droits de l'homme et la réalisation à terme de la paix mondiale.**

**L'ONU a été fondée en 1945 après la Seconde Guerre mondiale pour remplacer la Société des Nations, afin d'arrêter les guerres entre pays et de fournir une plate-forme de dialogue.**

**Elle contient plusieurs organismes annexes pour mener à bien ses missions.**



## NAMUR

# 17 OCTOBRE 2013 JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

*L'accès à la sécurité d'existence  
de plus en plus fragilisé pour les plus pauvres*



A l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, des militant(e)s des mouvements LST et ATD Quart-Monde vous invitent à 17H30 à une manifestation commémorative autour de la dalle « en l'honneur des victimes de la misère », en présence du Président du Parlement wallon et des parlementaires présents.

### Témoignages et échanges

Toute la journée, stand d'information face au Parlement, au pied de la citadelle.

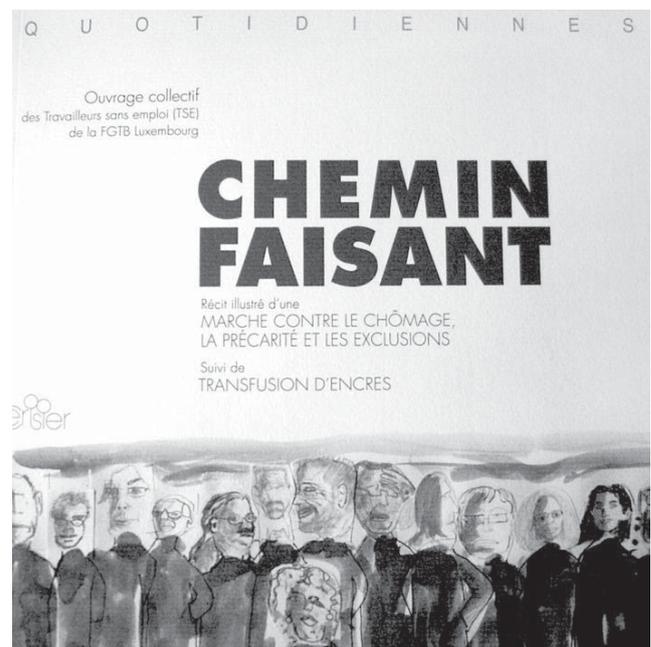
LST accueillera à Namur l'expo « Chemin faisant » produite par les amis TSE (1) FGTB du Luxembourg. Elle sera visible du 17 au 28 octobre 2013.

« Chemin faisant » est avant tout le titre d'un livre écrit et illustré par les travailleurs sans emploi du Luxembourg (Editions du cerisier).

Il reprend trois temps forts : une marche contre l'exclusion, un atelier d'écriture à Avioth en 2011 et un atelier d'illustration des écrits.

L'expo présente les œuvres originales reprises dans le livre.

(1) TRAVAILLEURS SANS EMPLOI



**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE,  
LISE ET PARTAGE CE JOURNAL AVEC CELUI OU  
CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE A LIRE.**

## CINEY-MARCHE-JEMELLE

### ON EN PARLE DE LA PAUVRETÉ ?

*Qui ? Quand ? Comment ?*

On est en droit de se poser des questions par rapport à l'actualité de l'habitat permanent dans les zones touristiques (campings, parcs résidentiels,...). Nous parlons d'une part de ce que vivent les habitants. D'autre part, de la réaction ou de l'absence de réaction politique satisfaisante.

#### UNE CATASTROPHE

Mettons donc au centre de nos préoccupations et de nos inquiétudes le vécu des habitants. Au domaine de Pincemaille à Estinnes, dans le Hainaut, 33 familles ont reçu leur renon de leur propriétaire. Il ne renouvelle donc pas le bail arrivé à terme. On lui prête l'intention de le faire petit à petit avec le total des 135 familles, soit 270 personnes.

Pour rappel, un propriétaire unique possède l'entièreté des terrains. Les habitants paient une location pour la parcelle sur laquelle ils ont construit un chalet. Le propriétaire n'entretient plus l'endroit depuis longtemps (les chemins, le réseau de distribution d'eau).

Il est aussi empêtré dans des affaires judiciaires avec la Société wallonne des eaux envers laquelle il a une énorme dette.

Il dit aussi qu'en agissant ainsi, il fait pression sur la commune pour qu'elle intervienne dans les frais de réfection des routes.

Il prend carrément les habitants en otage. Et si finalement ça arrangeait bien tout le monde ?

**« Nous ne nous laisserons pas faire. Nous resterons chez nous. »**, disent les habitants.

#### LA RÉACTION POLITIQUE

Les autorités communales en appellent au gouvernement. Des parlementaires régionaux interpellent aussi. La ministre qui coordonne le plan HP dit qu'elle va faire une note au gouvernement.

Elle annonce la venue d'un capteur de logements. Cette personne aidera à chercher du logement dans le privé. L'offre de logements sociaux est trop faible. On se renvoie aussi la balle entre ministres. Les élections 2014 se profilent.

Le 18 juillet dernier, certains parlementaires écolos ont fait une conférence de presse au parc résidentiel du lac de Bambois (Mettet).

Ils ont fait des propositions afin de garantir le droit d'habiter pour ceux qui habitent déjà dans ces lieux. Ils veulent inscrire ce droit dans la durée en améliorant la qualité de vie des habitants (eau, électricité, ramassage des ordures, routes,...). Cette initiative aurait pu provoquer un débat politique. La ministre



qui coordonne ces compétences l'a balayée d'un revers de la main.

**« On n'a pas attendu le gouvernement wallon pour travailler »**, dit le bourgmestre de Mettet à propos de la régularisation du parc résidentiel du lac de Bambois. Ce qui touche les plus pauvres au plus près, leur insécurité d'existence d'habiter fait difficilement débat. Les priorités sont ailleurs. La pauvreté n'est pas rentable électoralement.

Nous ne nous contenterons pas d'une journée mondiale du refus de la misère par an, où les plus pauvres prennent la parole. Il faudra que la dimension symbolique de cette journée s'inscrive quotidiennement dans des questionnements, des débats politiques, des réalisations sur le terrain qui ne produisent pas davantage encore de pauvreté.

Fabien Lardinois



**NOS DROITS**

**LA SÉCURITÉ SOCIALE :**

*Quels enjeux ?*



On parle de régionaliser des pans de la sécurité sociale : les allocations familiales, certaines compétences en matière d'emploi, certains volets du remboursement des soins de santé et de l'aide aux personnes âgées dépendantes, notamment.

Demain, la Région wallonne sera compétente pour gérer certains aspects de la « sécu » : faire les lois, décider de leur application, gérer les budgets nécessaires.

Tout le monde est concerné par la sécurité sociale, sans forcément le savoir ! Les allocations de chômage, les vacances annuelles des ouvriers, le remboursement des soins de santé, les allocations familiales, les indemnités de mutuelle, les pensions, etc., c'est la sécurité sociale à l'action !

Difficile d'en comprendre les mécanismes, les logiques, les contraintes. La sécurité sociale en Belgique est le fruit d'une longue histoire. Comprendre les défis d'hier nous aidera à comprendre les enjeux de demain.

**DES GROS SOUS...**

La « sécu », c'est bien sûr une histoire de gros sous. Les budgets sont énormes. On parle d'un budget global de la sécurité sociale d'environ 55 milliards d'euros par année.

Ce système est financé par les cotisations directes sur le travail (les cotisations payées par les travailleurs + celles ver-

sées par les employeurs) qui représentent environ 66 % des recettes. L'Etat fédéral verse chaque année une subvention, à laquelle il faut ajouter certains financements dit alternatifs (une partie des recettes de la TVA et des taxes sur le tabac).

On parle d'environ 18 % de ce budget de l'Etat fédéral qui sera géré demain par les Régions et Communautés (Région wallonne et Fédération Wallonie-Bruxelles au sud du pays).

C'est aussi une série d'institutions aux compétences étendues qui concernent notre quotidien : l'ONEm, les mutuelles, les caisses d'allocations familiales, le SPF Sécurité sociale (l'ancienne « Vierge Noire »), l'Office national des pensions, les CPAS, etc.

**... ET LE FRUIT D'UN COMBAT SOCIAL**

La « sécu », c'est aussi un formidable acquis social, construit au travers de luttes ouvrières, de débats au Parlement, d'avancées des Droits de l'Homme. C'est un mécanisme unique de solidarité entre les travailleurs.

Au travers des lois qui organisent la sécurité sociale, ce sont aussi des idéologies, des valeurs, des rapports de force, une vision de la société, une cer-

taine manière de concevoir la place de chacun dans la société.

La rubrique Nos Droits va essayer de rappeler l'histoire de la sécurité sociale en Belgique, puis décrire le système actuel, et enfin examiner les enjeux de sa régionalisation partielle annoncée par la sixième réforme de l'Etat fédéral.

Les changements qui s'annoncent concernent chacun d'entre nous.

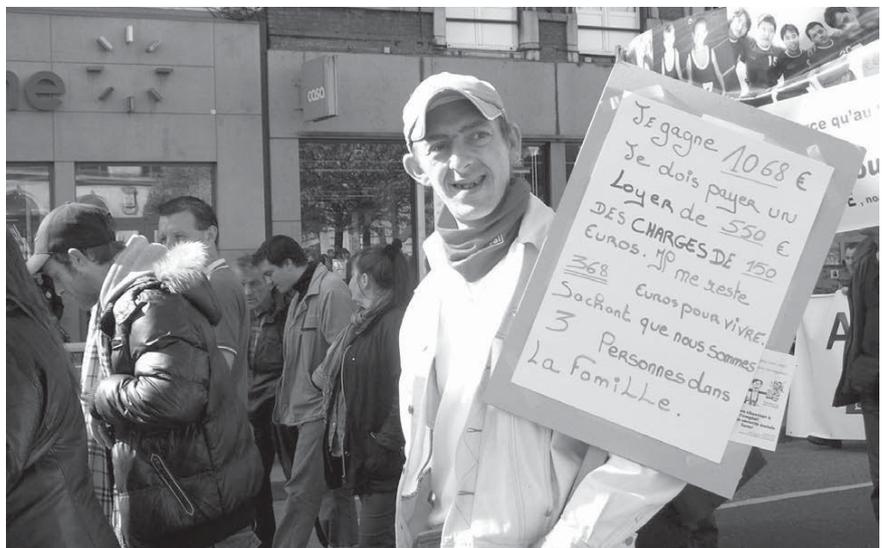
Selon les choix budgétaires qui seront faits pour financer les régimes d'allocations et d'aides sociales versées aux travailleurs (avec ou sans emploi) et leur famille, la qualité de la vie sera plus ou moins garantie, la sécurité d'existence sera plus ou moins renforcée ou fragilisée.

Selon les choix politiques qui seront faits pour privilégier l'un ou l'autre modèle de sécurité sociale (qui aura droit à quoi, à quelles conditions, pendant combien de temps, avec quelles garanties et quelles sanctions ?), c'est la vision même de la société qui sera remise en question, ainsi que la place de chacun dans cette société.

Quelle sera notre sécurité d'existence ? comment évolueront les relations entre les citoyens, les syndicats et patronats ?

A suivre

Philippe Versailles



**HORS CADRE**

HORS CADRE

## UNE SEMAINE D'ANIMATIONS TOUT EN COULEURS !

*Une toile, des pinceaux, de la peinture, des objets en bois ou en plâtre,  
des boutons, du papier, du tissu ...*

*Vive les ateliers créatifs durant les vacances!*

**DES ATELIERS PEINTURE OÙ DIFFÉRENTES TECHNIQUES SONT UTILISÉES : L'AQUARELLE ET LES PASTELS OU L'ACRYLIQUE SUR TOILE AVEC LA COMBINAISON DE DIVERS MATÉRIAUX OU BIEN ENCORE L'ASSOCIATION D'ACRYLIQUE AVEC DU MATÉRIEL DE RÉCUPÉRATION TELS QUE DES BOUTONS ET UN PETIT CLIN D'ŒIL AU PEINTRE PAUL KLEE AVEC LA RÉALISATION D'UNE MOSAÏQUE AVEC DES PAPIERS DE COULEURS DIFFÉRENTES.**



**DANS UN SECOND TEMPS, UN ATELIER « CUSTOMISATION » OÙ LES ENFANTS TRAVAILLENT À PARTIR DE PETITS CHAPEAUX EN PLÂTRE ET LES PEIGNENT AVEC LEURS COULEURS PRÉFÉRÉES.**

**ILS PEUVENT AUSSI TRAVAILLER DE PETITS OBJETS EN BOIS QU'ILS CUSTOMISENT À L'AIDE DE BOUTONS OU SIMPLEMENT DE DESSINS RÉALISÉS À LA PEINTURE.**

**SANS OUBLIER LE COIN BDR-LIVRES QUI A ÉGALEMENT UN RÉEL SUCCÈS. MOMENT DE DÉTENTE ENTRE DEUX POSES DE PEINTURE.**

**ET SURTOUT LA PRÉSENCE DE PARENTS, GRANDS-PARENTS... VENUS AVEC LEURS ENFANTS OU PETITS-ENFANTS ET QUI, DE FIL EN AIGUILLE, SE PRENNENT AU JEU ET AIDENT LES ENFANTS À RÉALISER LEURS CRÉATIONS, SE PASSIONNENT EN FAISANT DÉCOUVRIR UN LIVRE À DES PETITS ENFANTS, .... UN MOMENT DE PARTAGE EXCEPTIONNEL ! ET ENFIN, UN DON DU CIEL POUR LE TRAVAIL DE RUE : LE SOLEIL QUI NOUS ILLUMINE TOUTES CES APRÈS-MIDI !**



Les enfants et animateurs de la BDR



## ÇA SE PASSE en septembre

Travail de recherche sur le lien : quand les enfants sont placés en institution ou en famille d'accueil avec la Ministre de l'aide à la jeunesse

Colloque sur le logement

Atelier famille

Atelier 'le fil' fissus, récup et échanges

Rencontre au Parlement wallon

Assemblée des militants à Namur

September	September	Septembre	Septiembre	Settembre	September	2013	
Week - Semaine Woche - Sempe	Monday - Lundi Maandag - Lunes Montag - Lunedi	Tuesday - Mardi Dinsdag - Martes Dinsdag - Martedi	Wednesday - Mercredi Woensdag - Miércoles Mittwoch - Mercoledì	Thursday - Jeudi Donnerdag - Jueves Donnerstag - Venedi	Friday - Vendredi Vrijdag - Viernes Freitag - Venerdì	Saturday - Samedi Zaterdag - Sábado Samstag - Sabato	Sunday - Dimanche Zondag - Domingo Sonntag - Domenica
36	2	3	4	5	6	7	1/8
37	9	10	11	12	13	14	15
38	16	17	18	19	20	21	22
39	23	24	25	26	27	28	29
40	30						

Concertation sur la sécurité sociale santé et emploi

Une délégation du mouvement se rend au conseil communal de Namur

Agora : dialogue avec l'administration de l'aide à la jeunesse

Et surtout :

**Les caves** : à Namur, les mardis 20 septembre et 1er octobre 2013

A Andenne, les mardis 10, 24 septembre 2013. Et à Ciney, le 3ème lundi du mois.

**Le groupe des jeunes** de Namur se retrouve le vendredi 20 septembre à 19h.

**Le groupe des jeunes** d'Andenne se retrouve le vendredi 27 septembre à 18h.

**L'atelier** : à Andenne et à Namur les vendredis matin.

**Les permanences** vous accueillent le lundi et le jeudi à Andenne,

le lundi et le jeudi à Namur. Le jeudi à Jemelle.

**Le groupe suivi du rapport général sur la pauvreté** se voit tous les mercredis.

Et nous sommes aussi tous les mercredis aux Balances et à Peu d'Eau en **bibliothèque de rue** avec les enfants.

## Petites nouvelles

### NAMUR

#### NAISSANCES

Le 26 juin 2013, Maëlle est née chez Noémie Bertrand et Thibaud Kips et Jade.

Le 25 août, Jeremy est né chez Dominique Dhyne et Jeremy Robyns et Jonathan.

Bienvenue à ces beaux bébés et félicitations aux parents.

#### DÉCÈS

Marcel Jonnart est décédé ce 5 août 2013.

Nous présentons à sa famille, nos sincères condoléances.

Ce 12 août 2013, nous avons appris la dramatique nouvelle du décès d'Ynaya née le 17 juin 2013 chez Séverine Henrot et Yasser Rahmouni.

Nous sommes de tout coeur avec la famille.

## "LA MAIN DANS LA MAIN" le Quart-Monde en mouvement

### Ont participé à ce numéro

d'Andenne :  
l'équipe d'Actualités Andennaises  
de Ciney-Marche-Jemelle-Bastogne :  
Chantal, Fabien  
de Namur :  
Andrée, Cécile, Juliette, Philippe et  
l'équipe de rédaction et d'envoi

### Abonnement :

Abonnement de soutien fixé à 15 Euros/an  
Cpte : IBAN BE 67 0013 3858 9387  
de la Fédération Luttes-Solidarités-Travail  
27, rue Pépin - 5000 NAMUR

Tous les dons de plus de 40 Euros sont  
déductibles des impôts.

Montant à verser sur le compte  
IBAN BE 23 2500 08303891  
BIC=GEBABEBB  
de CARITAS SECOURS francophone  
(Délégation de NAMUR - LUXEMBOURG)  
avec comme mention :  
projet n° 05/65 (LST)  
ou projet n° 178 (LST Andenne)

### Nos adresses de contact :

A Andenne :  
L.S.T. Andenne asbl  
Luttes-Solidarités-Travail Andenne  
Rue d'Horseilles, 26 - 5300 ANDENNE.  
Tél. : 085/84.48.22  
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :  
L.S.T. Ciney-Marche asbl  
Route de France, 5  
5377 BAILLONVILLE  
Tél. : 0479/28.90.57  
ciney-marche@mouvement-LST.org

Province du Hainaut :  
Fabien Lardinois  
Rue de l'Escaloperie, 1  
7040 QUEVY-LE-GRAND  
Tél. : 065/88.59.50 - 0479/28.90.57

A Namur :  
L.S.T.asbl  
Luttes-Solidarités-Travail  
Rue Pépin, 27 - 5000 NAMUR  
Tél. : 081/22.15.12  
namur@mouvement-LST.org

A Tubize :  
Claire Goethals  
Rue du Centre, 19 - 1460 VIRGINAL  
Tél. : 067/64.89.65  
tubize@mouvement-LST.org

### adresse du site LST

[www.mouvement-lst.org](http://www.mouvement-lst.org)

### Chers lecteurs

**N'hésitez pas à nous contacter...**  
**Nous attendons vos articles,**  
**vos remarques, un petit coup de fil...**  
**Bonne lecture !**

Avec le soutien  
de la Fédération Wallonie Bruxelles  
(Ministère de la Culture et des Affaires Sociales)  
et de la Région wallonne  
(direction générale de l'économie  
et de l'emploi)